

Homélie du père Gaudron en la messe du 25 mai 2014

Chapelle Saint-Aurélien, Limoges

«*Si vous m'aimez, vous resterez fidèles à mes commandements, moi je prierai le Père il vous donnera un autre défenseur qui sera toujours avec vous : l'Esprit de vérité.* » Telle est une des annonces essentielles du discours d'adieu de Jésus aux disciples : «*Je ne vous laisserai pas orphelins* ». Preuve d'amour de sa part que de porter souci de l'autre au-delà de son départ. Saint Jean a rassemblé dans ce dernier entretien des discours plus ou moins longs qu'il a situés dans la chambre haute après la Cène, avant la Croix. Le premier rôle de l'Esprit Paraclet, défenseur, consolateur selon les traductions possibles, est de palier l'absence du Christ après son départ. Comment vivre dans la fidélité à sa Parole, à ses commandements?

C'est la tâche de l'Esprit, invisible aux yeux de chair, perceptible à ceux de la foi, de croire sans voir. «*Vous le connaissez parce qu'Il demeure auprès de vous, et vous Le connaissez parce qu'Il demeure auprès de vous, et en vous Il sera*».

Sa fonction est de les enseigner en leur permettant de faire mémoire des paroles de Jésus, c'est à dire de les recevoir au présent de leur vie et de les mettre en œuvre. Dans l'intimité de la chambre haute, Jésus qui demande la fidélité à ses commandements comme preuve d'amour, continue d'agir au cœur des disciples par la médiation de l'Esprit. L'Esprit Paraclet vient du Père, Il est envoyé par le Père à la demande du Fils, au nom du Fils. Dans ce discours après la Cène, comme dans l'Apocalypse, l'auteur du quatrième évangile présente la vie même de Dieu comme un vertigineux échange et une circulation infinie. Voilà sans doute la vérité toute entière, la vérité de Dieu où nous conduit l'Esprit.

Saint Hilaire de Poitiers dénonçait le dieu des Ariens en parlant d'un dieu désespérément solitaire. Cet évangile nous rappelle que le Dieu de notre baptême, celui du Symbole de foi est un Dieu communion, une communion dans laquelle nous entrons et qui nous fait entrer en Lui

L'église San Yvo della Sapienza à Rome est dédiée à la Sagesse. En cette église, chef d'œuvre de Borromini, est invoqué l'Esprit de Sagesse et de Conseil, le Paraclet annonciateur de la vérité toute entière. Sous la coupole, nulle autre couleur que le blanc, nulle autre lumière que celle du jour venu du ciel inondant le chœur. Le blanc, la lumière règnent dans cette église de l'Esprit de Sagesse comme un vertige de la virtuosité, de l'audace de l'architecte. La superposition de deux triangles équilatéraux dessine une étoile à six branches ; l'étoile de David, étoile de la Sagesse, symbole de la Sainte Trinité, la blancheur, la lumière sont comme une expérience indicible de l'Esprit de vérité, espace, clarté, respiration

Un auteur du X^e siècle, Syméon le théologien, s'adressait à l'Esprit en ces termes:
«*Viens, lumière véritable, viens, vie éternelle, viens, mystère caché. Viens, réalité qu'on ne peut exprimer, viens, visage qu'on ne peut imaginer. Viens, lumière sans couchant, viens, ô invisible qu'on ne peut toucher ni tenir. Viens, ô toi qui demeure pour toujours immobile mais qui à chaque instant est mobilité totale, tu règnes au-dessus des cieux et tu viens à nous. Viens, toi qui m'a désiré et que désire encore mon âme. Viens, toi le seul, viens, toi même qui est devenu désir en moi et qui m'a fait te désirer, toi l'inaccessible. Viens, mon souffle, viens, ma vie, viens, consolateur. Qu'en te mangeant, en te buvant, en me revêtant de toi à chaque instant, je demeure dans l'allégresse.* »

**Père Jean Marie Gaudron,
Dimanche 25 mai 2014**